Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1295

Artikel: Tendance : citoyen : à toutes les sauces
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1015066

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Citoyen: à toutes les sauces

Un nouvel adjectif fait fureur dans la presse française:* citoyen. *Un journal comme* Le Monde *qui d'habitude sait pourtant s'éloigner des effets de mode s'en gargarise à toutes les pages ou presque. Il n'est plus question que de manifestations citoyennes, de l'engagement citoyen de tel ou tel élu, voire de grèves citoyennes. Une compagnie d'assurances se qualifie même de citoyenne dans sa publicité!

L'ADJECTIF «CITOYEN» EST une invention récente. Il provient curieusement du monde économique, de quelque cercle patronal français qui inventa l'expression d'entreprise citoyenne afin de se différencier des libéraux purs et durs. Certains essayistes en France distinguent entre le capitalisme anglo-saxon, soucieux avant tout de la création de la valeur pour les actionnaires, comme on dit aujourd'hui, et le modèle *rhénan*, baptisé ainsi parce qu'on le retrouve dans les pays de l'axe lotharingien, plus soucieux d'une harmonisation entre l'intérêt financier de l'entreprise et celui des salariés.

Le bien de la nation

Les entreprises françaises qui se reconnaissent dans cette vision pouvaient difficilement se qualifier de rhénanes! Elles ont introduit, est-ce l'idée d'un *créatif* de la publicité, cet adjectif de citoyen qui ne signifie pas seulement que la firme a des buts sociaux, mais aussi, nuance importante dans l'idéologie française, qu'elle est soucieuse du bien de la nation. Depuis quelques mois, le mot citoyen est ainsi accolé à n'importe quel terme et connaît une fortune extraordinaire. On peut y trouver plusieurs explications.

Entre tous les pays d'Europe, la France est sans doute celui où la conscience nationale s'est le mieux incarnée dans la pompe de l'Etat et dans le pouvoir de l'administration, celui aussi où la puissance publique s'est le plus immiscée dans les rouages de l'économie et dans le fonctionnement des grandes entreprises.

La création par les accords du Gatt d'un marché mondial a créé un effet au moins symbolique de déstabilisation de cette majestueuse construction, d'ailleurs imputé en général par la *vox populi* aux accords de Maastricht qui sont sans rapport avec l'ouverture générale de l'économie... Beaucoup de nos voisins ont ainsi l'impression que l'avenir leur échappe, que leur construction nationale part en quenouille, remplacée par une Europe incertaine et une mondialisation angoissante. La revendication d'une action citoyenne est une manière de vouloir resaisir son destin dans un cadre national vécu à la fois comme conflictuel, dans son jeu politique et social, et comme sécurisant.

Le lien social contre Le Pen

La montée de l'extrême-droite est un autre élément fort de cette vogue du mot *citoyen*. Le mouvement de Le Pen apparaît comme totalement autre, en rupture complète avec les valeurs que nos voisins nomment *républicaines*: liberté, égalité, fraternité. L'ascension de l'extrême-droite s'effectue sur un terreau de désagrégation sociale, dans des villes très atteintes par la crise, où la politique urbanistique a tué toute possibilité d'existence d'une conscience locale ou d'une vie de quartier.

Dans cette perspective l'adjectif *citoyen* est rattaché à toutes les tentatives de reconstitution du lien social et de réintégration de la population dans le jeu normal de la vie en société. Le journal *Le Monde*, toujours lui, a même parlé d'un joueur de rugby *citoyen* en consacrant un article à Abdelatif Benazzi, capitaine de l'équipe de France, d'origine marocaine, qui cherche, hors de son sport, à favoriser l'intégration de ses anciens compatriotes immigrés.

L'action citoyenne est ambiguë. Elle cherche à réintégrer et à rassembler, mais dans un cadre d'abord national. Elle n'est pas hostile à l'Europe et à la mondialisation, mais elle les perçoit vaguement comme une menace. Elle se situe plutôt à gauche, en se défiant quelque peu des partis. Une certaine dérive populiste n'est pas entièrement à exclure. Son univers est celui du travail social et des défilés de protestation plutôt que celui d'Internet et du téléphone mobile.

La Suisse romande verra-t-elle fleurir ce mouvement citoyen? Probablement pas, si ce n'est par effet de mode et de miroir. Nos conditions sociales sont très différentes. Nous n'avons pas de puissant mouvement d'extrême-droite et notre économie est mondialisée depuis un bon siècle. Le jeu des initiatives et des référendums mobilise une bonne part de l'énergie *citoyenne*. L'effet de contagion linguistique semble donc peu probable. Mais c'est toujours avec un certain ahurissement que l'habitant de Suisse romande assiste au déferlement des modes politiques françaises. Citoyens d'Outre-Jura, un peu de distance... *jg*